n que le cultiva-
pour stabiliser le
ts laitiers, c'est
es fabricants de
ge.

acité

ès-midi. Il parla de
s remises. S'il était
se renseigner? Com-
cher la lumière, mais

de la défendre; mais
Il est nécessaire que
président du conseil
ant rien à voir dans
tra également qu'un
ner des procurations

r toutes les fausse tés
Coopérative Fédérée
fromage, mais nous

que nous ne lui en
et nous l'invitons à se
de la Coopérative
ument, **bien en règle**
ndre à nos membres
enveillante.

ÉCUTIF DE LA
DE QUÉBEC.

OURS

chasser les mouches
ec une énorme pierre.
e dextérité à rendre

écrit de son maître:
mmerce des produits

grieole solide qui n'ait

coopération;
ulteurs;
ème aux Etats-Unis;
ciale.
del de ridicule qu'il
ait, M. Trudel n'en

olir pièce par pièce le
son fétiche. Ce serait
as debout, pour qui
de M. Trudel.
es pendant quelque
tout le temps, disait

urs du "Bulletin des

agers de Québec a été
assisté de M. G.-A.
temps.
r les services de M.
ur de beurreries et de

'Bulletin des Agricul-
pour servir leurs inté-

ts-Unis, si réellement
n vanter, car ce serait
s de beurre et de fro-

'est-ce pas, des perles

pour la fin. Nous vous
pas. Ecoutez plutôt:
Catholique des Culti-

se perdre l'effet de ce

HOMMES ET CHOSES

Chronique hebdomadaire

Le mois de Marie.—Une pieuse tradition.—Les déménagements.—Point de place pour les enfants.—Une honte!—Une grève à Québec!—Lutte entre le patronat et l'union

Beau mois de mai, mois de Marie,
Je te salue avec bonheur,
Et ton enfant, mère chérie,
Chaque jour t'offre son cœur.

Au mois de mai, tout s'anime dans la nature, au souffle embaumé du printemps; l'oiseau, dans son nid de verdure bientôt fera entendre ses chants. L'homme lui-même sent un regain de vigueur et l'espérance renaître en son cœur.

L'Eglise a été bien inspirée en consacrant ce mois, le plus beau de l'année, à la Vierge Marie, Mère du Sauveur.

Partout où il y a une église catholique, dans les campagnes, dans les villes, on fait tous les jours, durant ce mois, des prières spéciales à Marie et le répertoire marial est riche des plus beaux cantiques. Musiciens et poètes, les plus grands génies ont rivalisé pour chanter les gloires de la Mère de Dieu.

Il y a un siècle les églises, dans la province de Québec, étaient beaucoup plus clairsemées qu'aujourd'hui. Dans certaines paroisses, les habitants des rangs avaient souvent trois lieues et plus à faire pour s'y rendre par des chemins raboteux et remplis d'ornières.

On se réunissait alors tous les soirs de mai, à la croix du chemin ou chez le doyen du rang, pour réciter ensemble le chapelet et chanter des cantiques à la vierge Marie.

Cette belle et pieuse coutume n'est pas encore entièrement disparue dans les campagnes éloignées.

La tradition de la dévotion à Marie est aussi ancienne chez nous que la fondation même du pays.

L'équipage de Jacques-Cartier, décimé, faisait une procession et arborait comme un labarum, sur les bords de la rivière Lairet, l'image de la Vierge.

La chapelle de Notre-Dame des Victoires, à la basse-ville de Québec, est l'expression d'un vœu à Marie, fait par les premiers habitants de la vieille capitale.

Montréal, la grande métropole du Canada, portait, jadis, le nom de Ville-Marie. Cette ville, autrefois le séjour des démons, était, aux premiers temps de la colonie canadienne, devenue les délices des anges. La Sainte Vierge veillait sur la ville naissante et acceptait ce fief que les colons se plaisaient à remettre entre ses mains.

La tradition de la dévotion à Marie est donc bien ancienne au pays et il est à espérer qu'elle se perpétuera aussi longtemps qu'il y aura au Canada des Canadiens français. Si dans quelques familles cette dévotion à périclité, supplantée peut-être par d'autres plus récentes, qu'on s'empresse de la faire renaître: c'est la meilleure sauvegarde du foyer et de la race.

LES DÉMÉNAGEMENTS.—On rapporte qu'il y en a eu 40,000 à Montréal et 5,000 à Québec. Dieu sait ce que cela représente de troubles et de dépenses! Mais on dirait que c'est une maladie endémique: tous les printemps il faut que Baptiste déménage. Il sera peut-être plus mal dans son nouveau logis, qu'importe! il déménagera de nouveau le printemps prochain.

A propos de déménagement, il devient de plus en plus difficile aux familles nombreuses de trouver à se loger. Le premier mai au soir, une brave mère de famille se présentait chez moi et me demandait les larmes aux yeux: "Connaissez-vous quelqu'un qui consentirait à nous loger. J'ai frappé partout où j'ai vu des affiches et partout on m'a répondu la même chose: "Vous avez dix enfants, c'est bien trop, nous ne sommes pas pour faire détériorer notre logement par vos mioches. Et puis des enfants, ça fait trop de tapage; un ou deux, passe encore, mais dix! Vous n'y pensez pas." "Que voulez-vous que je fasse, monsieur, je ne suis toujours pas pour tuer mes enfants".

Cette femme aura sans doute trouvé à se loger dans quelque taudis encore inoccupé.

Voilà où l'on en est rendu dans nos villes. C'est triste, mais c'est vrai: on n'objecte pas aux perroquets criards, aux chiens malpropres et aux chats coureux, mais des enfants on n'en veut point.

Heureusement qu'à la campagne il y a encore de la place pour les enfants de nos canayens et que si dans les villes la race s'étiole, elle a là de nombreux et fiers rejetons.

Voici l'heure où de par la ville
Et la chaude saison
Chaque logis de neuf s'habille!
On change de maison!

Hélas! on laisse en sa demeure
Un souvenir aimé
Et plus d'un cœur se serre et pleure
Au premier jour de mai.

Les grèves.—Il ne faut pas trop se fier aux nouvelles que nous apporte le télégraphe, pour porter un jugement sur les faits, car trop souvent ils sont faussés par des agences intéressées. Il ne faut pas s'y fier non plus pour apprécier les dispositions ou du gouvernement anglais ou des unions en cause dans la grande grève qui désole l'Angleterre.

Nous devons constamment nous méfier des nouvelles qui nous arrivent par les agences internationales. Elles sont pour la plupart aux mains de juifs, grands pêcheurs en eau trouble.

Nous connaissons mieux ce qui se passe chez-nous, et encore, souvent les causes exactes des conflits qui surgissent entre patrons et ouvriers nous échappent.

Mais il y a une raison qui demeure à la base de tous, c'est l'égoïsme humain: les patrons ne veulent pas voir diminuer leurs profits et les ouvriers veulent constamment voir augmenter leurs salaires.

Il peut arriver que les exigences des ouvriers soient telles qu'elles tuent la poule aux œufs d'or.

Il peut arriver aussi que des patrons coalisés ne donnent pas à leurs ouvriers la plénitude du salaire que permettraient les bénéfices réalisés.

On a alors recours à l'arbitrage; mais il en est des sentences arbitrales comme des contrats individuels ou collectifs entre patrons et ouvriers. Ils ne valent que dans la mesure de la bonne volonté des deux parties.

L'individu lié par un contrat, s'il n'a pas l'amour du devoir et le sens de l'honneur, trouve toujours le moyen de s'en dégager.

De même le patron malhonnête peut faire la vie si dure à l'ouvrier que celui-ci ne demande pas mieux que de s'en aller.

(Suite à la page 339)

Sur quoi placer, et comment

Les valeurs que nous plaçons émanent presque toutes de sociétés industrielles ou de corps publics de la province de Québec.

Dans leurs catégories respectives, elles combinenet le maximum de sécurité avec le maximum de rendement.

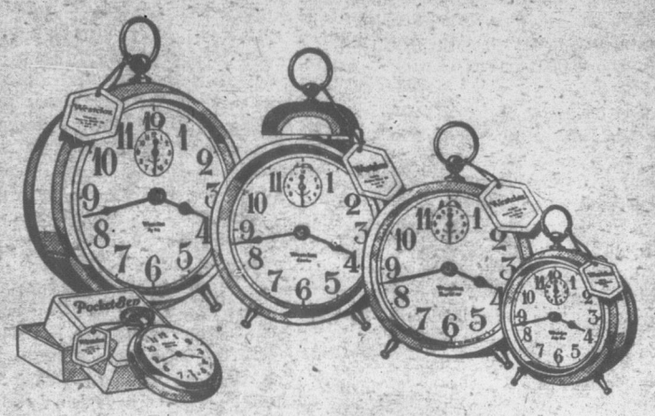
Elles sont émises en titres, de $100; de $500; et de $1,000; pour vous permettre de réduire vos risques au minimum en divisant votre placement.

Mettre de l'argent dans ces valeurs c'est aider au développement économique du Canada français, qui profitera à chacun de nous.

Versailles-Vidricaire-Boulais, (limitée), Montréal, rue St-Jacques, Immeuble Versailles.

Westclox

Fabriqué au Canada



$2.00 par année

CELA ne vaut-il pas $2.00 par année d'avoir l'heure exacte, de se faire réveiller à temps tous les jours ouvrables de l'année et d'avoir confiance en son réveille-matin.

Le Westclox America coûte $2.00. C'est le moins cher de la famille Westclox. Si vous en prenez bon soin, il devrait vous fournir de loyaux services pendant plusieurs années. Beaucoup ont déjà servi cinq ans ou plus.

Il faut être expert pour juger des réveille-matin par le prix. Mais quiconque sait lire peut se révéler expert en choisissant un réveille-matin d'après la marque de fabrique. Le mot Westclox sur le cadran fournit la réponse. Prix de $2.00 à $6.00. Brochure descriptive sur demande.

WESTERN CLOCK CO., Limited, PETERBOROUGH, ONT.

68F

Big Ben $4.50 | Baby Ben $4.50 | America $2.00 | Sleep-Meter $3.00 | Jack o'Lantern $4.00 | Pocket Ben $2.00 | Glo-Ben $3.00

La dix-septième Exposition Annuelle d'Animaux et Courses de Chevaux

Sous les auspices de l'Association des Eleveurs du district de Beauharnois Inc
sera tenue à

ORMSTOWN, Qué., les 8, 9, 10 et 11 JUIN, 1926

$17,000 en prix - $2,500 en bourses pour les courses

Fanfare: Lempham's Red Hussar
Cavaliers LLOYDS (ayant récemment fait partie du cirque Ringling Bros.)
Le Ford comique et autres grandes attractions de la ville de New York ont été engagés. Ne manquez pas de les voir.
Courses d'automobilistes professionnels, Samedi, le 12 juin.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION D'ANIMAUX DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Exposants: Demandez immédiatement la liste de prix et formules pour les entrées.
Seulement les sujets ayant subi l'épreuve à la tuberculine ne peuvent être exhibés.

R. R. NESS, Président, Howick, P. Q.
W. G. McGERRIGLE, Ormstown, Qué. Secrétaire trésorier.

13

13

13